

Paris, le 13 mars 2013

Communiqué de presse

Le Prix Holberg 2013 est décerné à Bruno Latour, professeur à Sciences Po, pour ses travaux sur la modernité

Créé en 2004 par la fondation Ludvig Holberg, le prix international Holberg, équivalent du Prix Nobel, récompense chaque année des travaux scientifiques en sciences humaines, en sciences sociales, en droit ou en théologie. D'un montant de 4,5 millions de couronnes norvégiennes (environ 610.000 euros), le prix sera remis officiellement à Bruno Latour le 5 juin prochain, à Bergen, en Norvège.



Bruno Latour, sociologue et anthropologue, succède ainsi à Manuel Castells, lauréat 2012. La portée de ses travaux de recherche a été jugée décisive sur le plan international par le comité académique de la fondation Ludvig Holberg : « *Bruno Latour a entrepris une analyse ambitieuse et une réinterprétation de la modernité. Il a défié les concepts fondamentaux comme la distinction entre moderne et pré-moderne, nature et société, humain et non-humain (...). L'impact de ses travaux a une portée internationale qui va bien au-delà des études de l'histoire de la science, de l'histoire de l'art, de l'histoire, de la philosophie, de l'anthropologie, de la géographie, de la théologie, de la littérature et du droit* ».

Professeur des Universités à Sciences Po depuis 2006, Bruno Latour a enseigné auparavant dans des écoles d'ingénieur, le CNAM puis l'école des mines. A Sciences Po, il a également occupé le poste de directeur adjoint chargé de la recherche de juin 2007 à juin 2012. Fondateur du médialab de Sciences Po, laboratoire de recherche permettant de mettre à profit des méthodes numériques pour les sciences sociales, il a aussi créé le programme expérimental en arts politiques (SPEAP).

Après avoir reçu un ERC Advanced Grant (bourse du Conseil Européen de la Recherche) pour son projet de recherche : Enquête sur les modes d'existence (AIME – An Inquiry into Modes

of Existence), Bruno Latour s'est engagé dans la construction d'une plate-forme collaborative qui doit permettre à cette enquête de se développer.

En février 2013, Bruno Latour a été invité à donner les conférences Gifford à Edimbourg. Fondées il y a plus de cent ans, ces conférences portent sur le thème de la religion naturelle. Bruno Latour a été le cinquième Français à les donner après Henri Bergson, Jacques Maritain, Raymond Aron et Mohammed Arkoun. Il a choisi de traiter de la théologie politique et, en particulier, de la figure controversée de Gaia.

A la suite d'un premier livre, « *La vie de laboratoire* » publié en 1979, décrivant le fonctionnement d'un laboratoire californien en utilisant les méthodes ethnographiques, Bruno Latour s'intéresse aux multiples connections entre sociologie, histoire et économie des techniques. À la fin des années 1980, il devient un des principaux défenseurs de la théorie de l'acteur-réseau aux côtés de Michel Callon et de John Law.

Parmi ses travaux d'anthropologie philosophique, l'ouvrage « *Nous n'avons jamais été modernes* » publié en 1991, questionne la division entre la nature et la société, division qu'il juge dépassée. A partir des années 1990, Bruno Latour développe un programme d'écologie politique qui le conduit à l'ouvrage « *Politiques de la nature – Comment faire entrer les sciences en démocratie* » (1999), synthèse de travaux sur la philosophie de l'environnement. Son dernier ouvrage « *Enquête sur les modes d'existence - une anthropologie des modernes* » (2012), fruit d'une enquête de 25 ans et contrepoint à l'ouvrage « *Nous n'avons jamais été modernes* » cherche à donner une réponse positive à la question : De quoi héritons-nous ? L'originalité de l'enquête réside dans son prolongement en ligne www.modesofexistence.org qui permet aux lecteurs de devenir co-enquêteurs.

Pour en savoir plus :

<http://www.bruno-latour.fr/>

<http://www.holbergprisen.no/en>